

LES CROYANTS

Conférence en Langue Chinoise

Paris, France

18-20 septembre 2026

Emploi du temps de la conférence

Vendredi 18 septembre

19:30 – 21:00 Message 1

Samedi 19 septembre

10:00 – 11:30 Message 2

11:30 – 12:15 Communion Spéciale

12:15 – 14:30 Déjeuner

14:30 – 16:00 Message 3

16:00 – 16:30 Pause

16:30 – 18:00 Message 4

Dimanche 20 septembre

09:30 – 10:30 Table du Seigneur

10:30 – 12:15 Message 5



Si vous avez besoin d'une traduction en français,
veuillez scanner ce code QR.

Message un

Les disciples, les croyants, les saints et les chrétiens

Lecture biblique : Mt 5.1 ; 28.19 ;
2 Co 6.14-16 ; 1 Co 1.2 ; 1 P 4.16

- I. Nous sommes des disciples de Christ, ceux qui suivent et apprennent Christ selon la réalité qui est en Jésus, laquelle est la vraie condition de la vie d'homme-Dieu de Jésus, rapportée dans les quatre Évangiles. Il s'agit de faire l'expérience de Christ avec Ses propres expériences, pour que nous puissions devenir Sa reproduction et Sa copie organique, pour qu'Il obtienne une expression collective et organique de Lui-même pour Sa gloire dans l'église et dans la Nouvelle Jérusalem—Mt 5.1 ; 28.19 ; Ep 4.20-24 ; 3.21 ; Es 43.7 ; Ap 21.11 :**
- A. Nous sommes en train d'être formés pour passer de l'état d'homme naturel à l'état d'homme-Dieu, vivant la vie divine en reniant notre vie naturelle selon le modèle de Christ, le premier homme-Dieu. Cela revient à apprendre Christ et à être enseigné en Lui comme la réalité qui est en Jésus, afin d'être renouvelés dans l'esprit de notre intelligence par la parole de Dieu pour que nous puissions devenir un homme-Dieu nouveau et corporatif—Ep 4.23 ; Dt 17.18-20 :
1. « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres »—Jn 8.31-32, 36 ; 15.7.
 2. Quand nous lisons les Écritures avec recueillement, en priant, et que nous avons une oreille pour écouter ce que l'Esprit dit aux églises à travers le ministère de la parole, nous sommes faits disciples par le Seigneur en étant transformés par le renouvellement de notre intelligence—Ep 6.17-18 ; Ap 2.7 ; Rm 12.2 ; Ep 4.23.
 3. Pour nous, être renouvelés dans nos pensées, c'est nous débarrasser de tous les concepts d'avant concernant les choses de la vie humaine, en recevant les nouvelles pensées de Dieu au moyen de l'enseignement des saintes Écritures et de l'éclairage du Saint-Esprit—Ps 119.105, 130.
 4. Pour être les disciples du Seigneur en train d'être sauvés en Christ Lui-même comme la vie, afin de régner dans la vie sur Satan, le péché et la mort, nous avons besoin d'être reconstitués par la parole sainte de Dieu, pour que nous soyons instruits, gouvernés, dominés et contrôlés par la parole de Dieu—Rm 5.10, 17 ; Dt 17.18-20 ; 2 Tm 3.15-17.
- B. Pour nous, apprendre Christ, c'est être remplacé par Christ en Le mangeant. La réalité qui est en Jésus (la vie d'homme-Dieu vécue par Jésus, la personne seule) devient la réalité du Corps de Christ (la vie d'homme-Dieu vécue par le Christ corporatif) quand nous mangeons Christ pour nous réjouir de Lui comme la provision qui nous énergise, nous fortifie et nous rend capable, afin que nous puissions choisir et accomplir la volonté de Dieu pour Sa gloire dans l'église—Jn 6.57 ; Es 7.14-15 ; Jn 17.4 ; He 5.8 ; Ph 2.8 ; Jn 6.63 ; Jr 15.16 ; He 4.16 ; Rm 5.5, 17 ; 12.2 ; 2 Co 5.14 ; Ep 3.20-21.
- C. Nous apprenons Christ en étant éveillés par Lui un matin après l'autre, pour que nous ayons l'oreille et la langue du disciple, afin de soutenir l'abattu par une parole. En tant que les disciples du Seigneur, ceux qui ont été instruits,

nous devrions dépendre de Lui, avoir confiance en Son nom et ne pas être la source de notre propre lumière—Es 50.4-5, 10-11.

- D. Nous apprenons Christ comme Celui qui est doux et humble de cœur, comme Celui dont le joug est aisé et le fardeau léger, et comme Celui qui se donne à nous comme le repos (la paix parfaite et la satisfaction totale) pour nos âmes—Mt 11.28-30.
- E. Nous apprenons Christ comme le secret de la suffisance qui demeure en nous, afin d'exprimer les attributs de Dieu dans les vertus humaines de Christ, en Le vivant pour qu'Il soit magnifié dans toutes les sortes d'environnements, situations et circonstances—Ph 4.5-13.
- F. Nous apprenons Christ comme Celui qui désire la miséricorde, selon Son cœur qui aime et pardonne et Son esprit qui paît et cherche—Mt 9.12-13.
- G. Les disciples qui suivirent le Seigneur pendant trois années et demie virent ce qu'Il faisait, comment Il se comportait et comment Il parlait. L'Esprit de vie et de réalité qui fut insufflé en eux (Jn 20.22) allait les guider jusque dans toute la réalité de ce qu'ils avaient observé du Seigneur (16.13).
- H. Le Seigneur Jésus était quelqu'un qui vivait une vie humaine en résurrection, pas selon Lui-même mais par une autre source : Son Père. Lorsque dans notre humanité nous vivons par une autre vie, par le Christ qui demeure en nous, cette façon de vivre fait de nous les disciples authentiques du Seigneur.
- I. Les disciples du Seigneur ont comme leur joie extraordinaire la vraie présence du Dieu trinitaire, qui fait d'eux des personnes « humaines comme Jésus », douces, charmantes et attirantes pour les gens qu'elles contactent, n'ayant ni fourberie ni hypocrisie—Mt 1.23 ; Ps 43.4 ; Rm 14.17 ; Ne 8.10 ; Ph 1.25 ; 4.5, 8-9 ; 1 Tm 4.15-16.
- J. Les suiveurs de Christ ont été faits disciples au travers de la vie humaine de Christ sur terre, comme le modèle de la vie d'un homme-Dieu, d'une personne qui vivait Dieu en renonçant à Son moi dans l'humanité (Jn 5.19, 30), ce qui révolutionna leur point de vue concernant l'homme (Ph 3.10 ; 1.21a).
- K. « J'étais dans le recouvrement, observant pendant dix-huit ans comment le frère Watchman Nee agissait. Tout ce que j'observais en lui devenait ce qui m'instruisait comme disciple » (*The Collected Works of Witness Lee, 1994-1997*, vol. 5, « The Vital Groups », p. 76).

II. Nous sommes des croyants en Christ, ceux qui ont la vie et vivent par la foi du Fils de Dieu ; la foi nous annule et nous fait vivre Dieu, exprimer Dieu, et dispenser Dieu dans les gens—2 Co 6.14-16 ; Rm 1.17 ; He 11.6 ; Ga 2.20 :

- A. Les croyants en Christ (Jn 3.15-16) ont été transférés d'Adam jusqu'en Christ (1 Co 15.22) ; ils ont été régénérés pour être une nouvelle création en Christ (2 Co 5.17) ; ils sont unis avec Christ dans Sa vie éternelle et joints à Lui pour être un seul esprit avec Lui (1 Co 6.17) :
 - 1. En tant que croyants en Christ, nous avons été engendrés deux fois. Nous sommes engendrés la première fois pour être l'homme naturel, mais un jour nous avons été engendrés une seconde fois pour naître de nouveau avec la vie divine et éternelle—Jn 3.6-7.
 - 2. Nous voyons notre second acte de naissance de notre naissance spirituelle dans Romains 8.16, qui dit que l'Esprit témoigne avec notre esprit que nous

sommes enfants de Dieu. Notre acte de naissance divine et mystique est un double esprit, l'Esprit avec notre esprit, qui est devenu un seul esprit avec le Seigneur.

- B. Lorsque l'homme entend Christ, Le connaît, L'apprécie et Le chérit, Il fait naître la foi dans l'homme et le rend capable de croire en Lui. C'est ainsi qu'Il devient la foi dans l'homme par laquelle l'homme croit en Lui—He 12.2.
- C. La foi provient de la parole que nous entendons. Lorsque nous entendons Christ et Le contactons comme la parole vivante de Dieu dans la parole écrite de Dieu, Il devient la parole appliquée comme l'Esprit dispensé en nous pour être notre foi. De cette manière, Dieu corporifié en Christ et rendu réel comme l'Esprit mélangé avec notre esprit est la foi—Rm 10.17 ; Jn 1.1 ; 5.39-40 ; 6.63.
- D. L'écoute de la foi éveille notre appréciation dans l'amour, et plus nous aimons le Seigneur, plus la foi opère en nous pour nous amener dans les richesses, les biens, de l'Esprit tout-inclusif—Ga 3.2, 5 ; 5.6.
- E. Romains 12.3 dit : « De ne pas avoir de pensées supérieures à celles qu'il faut avoir de soi-même, mais de penser de manière à être sobre d'intelligence, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun » :
 - 1. Avoir des pensées supérieures à celles qu'il faut avoir de soi-même, n'étant pas sobre d'intelligence, annule le bon ordre dans la vie du Corps. Dieu nous a tous donné une foi de même qualité, mais pas dans une même quantité. En ce qui concerne la quantité, cela dépend de combien nous croissons. Si nous croissons aujourd'hui comme l'apôtre Paul avait grandi, la portion de foi que nous recevrons s'agrandira beaucoup.
 - 2. La quantité de foi que Dieu nous départit dépend de notre attitude. Si nos pensées ne sont pas sobres (pensant être plus excellents que nous ne le sommes, estimant que les autres ne sont pas meilleurs que nous, et pensant que nous sommes importants alors que nous ne sommes rien), Dieu n'accroîtra pas Sa portion de foi à notre égard, et Il la diminuera même probablement—Ph 2.2-3 ; Ga 6.3 ; 1 Co 8.1-3.
- F. Nous, les croyants, vivons par la foi les relations suivantes avec Christ :
 - 1. Christ est le cep, et nous sommes Ses sarments—Jn 15.1-8.
 - 2. Christ est la Tête, et nous sommes Ses membres—1 Co 12.27.
 - 3. Christ est le souffle de vie, l'eau de la vie et le pain de vie, et nous sommes ceux qui Le respirent, Le mangent et Le boivent—Jn 20.22 ; 4.10, 14 ; 7.37-39a ; 6.35, 51-63, 68.
 - 4. Christ est le Marié et nous sommes Sa mariée—3.29 ; Ep 5.25-27 ; Ap 19.7-9 ; 2 Co 11.2-3.
 - 5. Christ est le Père des orphelins, et nous sommes les orphelins devenus Ses enfants, qui jouissent de Ses soins et de Sa délivrance, ce qui sous-entend qu'Il secourt et sauve chaque jour—Jn 14.18 ; Ps 68.5-6 ; Es 9.6 ; 22.19-22 ; Jn 1.12-13 ; 14.10 ; Ps 107.1-43 ; 110.4 ; Ap 2.1, 7 ; He 7.25 ; Rm 5.10.
 - 6. Christ est notre Médecin, et nous sommes Ses patients, jouissant de Lui comme notre Guérisseur pour qu'Il soit notre pardon, notre réjouissance, notre joie, notre satisfaction et notre liberté—Ex 15.23-26 ; Mc 2.1-3.6.
 - 7. Christ est la lumière du monde, et nous Le suivons dans le but d'obtenir la lumière de la vie pour être Ses diffuseurs qui répandent la lumière divine—Jn 8.12 ; Mt 5.14-16 ; Ph 2.12-16 ; 1 Jn 1.5, 7, 9 ; Ap 21.23.

III. Nous sommes les saints de Dieu, ceux qui ont été séparés et rendu saints pour Dieu—Rm 1.7 ; 1 Co 1.2, 30 ; cf. Nb 6.1-9 :

- A. Concernant notre position, nous avons été sanctifiés par Son sang rédempteur—He 13.12.
- B. Concernant notre disposition naturelle, nous sommes en train d'être sanctifiés par Sa sainte nature—2 Th 2.13 ; He 2.10-11 ; 1 Co 6.11 ; Ep 5.26 ; 1 Th 5.23-24.

IV. Nous sommes des chrétiens, des hommes de Christ, ceux qui sont un avec Christ, ayant Christ comme les contenus qui nous approvisionnent abondamment, dans l'union organique avec Lui, afin que nous Le vivions pour qu'Il soit magnifié dans notre vie quotidienne—Ac 11.26 ; 26.28 ; 1 P 4.16 ; 1 Co 6.17 ; 2 Co 4.7 ; Ph 1.19-21a :

- A. Le but d'être un chrétien et la destinée que Dieu a préparée pour nous dans Son économie, c'est que nous marchions par l'Esprit afin de vivre Christ pour la gloire de Dieu, Son expression—Ga 2.20 ; 5.16, 25 ; 6.17 ; Es 43.7 ; 1 Co 6.20 ; 10.31.
- B. Chaque chrétien sur cette terre a un voyage particulier que le Seigneur lui a assigné en tant qu'un membre de Christ qui fonctionne pour l'édification de Son Corps. C'est à lui seul de faire ce voyage. Personne ne peut le remplacer, et il ne peut remplacer personne—Ac 13.22, 25, 36 ; 20.24 ; 1 Co 9.24 ; 12.14-22 ; 2 Tm 4.7-8.

Message deux

Le blé de vie, la bonne semence, le sel de la terre, la lumière du monde et les pêcheurs d'hommes

Lecture biblique : Mt 3.12 ; 13.38 ; 5.13-16 ; 4.16-20

I. Les croyants sont symbolisés par le blé de vie, qui sera engrangé dans le grenier du Seigneur—Mt 3.11-12 ; 13.24-30, 38-42 :

- A. Les croyants en tant que le blé, ont la vie divine en eux. La vie est Dieu même dont l'homme se réjouit—Ps 36.7-9 ; Jn 1.4 ; 10.10 ; 14.6 ; 6.63.
- B. Si nous voulons que la vie de Christ ne rencontre aucun obstacle en nous, nous devons faire l'expérience du brisement de la croix, de la mort exterminatrice de Christ dans l'Esprit tout-inclusif, pour que les obstacles ci-dessous qui se trouvent en nous soient maîtrisés et retirés :
 - 1. Être un chrétien signifie prendre soin du Christ vivant en nous, et ne rien prendre d'autre que Christ comme notre cible. Ce qui fait obstacle à cela est de ne pas connaître le chemin de la vie et de ne pas prendre Christ comme notre vie—Mt 7.13-14 ; Ph 3.8-14 ; Col 3.4 ; Rm 8.28-29.
 - 2. Le deuxième obstacle est l'hypocrisie. La spiritualité d'un individu n'est pas déterminée par l'apparence visible, mais par comment il prend soin de Christ—Mt 6.1-6 ; 15.7-8 ; Jn 5.44 ; 12.42-43 ; cf. Jos 7.21.
 - 3. Le troisième obstacle est la rébellion. Nous pouvons être très actifs et zélés pour faire des choses, tout en emprisonnant le Christ vivant en nous et en Lui désobéissant, en L'ignorant—Lv 14.9, 14-18 ; 11.1-2, 46-47 ; Rm 16.17 ; 1 Co 15.33.
 - 4. Le quatrième obstacle est nos aptitudes naturelles. Si ces aptitudes restent entières en nous, non brisées, elles deviendront un problème pour la vie de Christ—2.14-15 ; 3.12-17 ; Jude 19-21.

II. Les croyants sont symbolisés par la bonne semence, les fils du royaume qui sont semés par le Seigneur dans le but qu'ils croissent dans Son royaume—Mt 13.24, 38 :

- A. La semence est la parole de Dieu (v. 4, 19 ; Lc 8.11), Christ même (1 P 1.23), semé en nous pour faire de nous la bonne semence, les fils de la résurrection (Mt 13.38 ; Lc 20.36-38).
- B. La parole de Dieu comme le grain de blé dispense Dieu comme la vie en nous afin de nous nourrir. De plus, la parole en tant qu'un feu nous brûle ainsi que les choses en lesquelles nous nous confions, et la parole en tant qu'un marteau démolit notre moi, notre vie naturelle, nos convoitises et nos concepts—Jr 23.28-29.
- C. En tant que la bonne semence, nous devons suivre le Seigneur jusque dans la terre afin de mourir et de porter beaucoup de fruit en résurrection. Mourir et faire l'expérience de la croix revient à renier et à renoncer à notre vie d'âme, c'est-à-dire notre vie naturelle, afin de vivre par la vie divine—Jn 12.23-26, 31-32.
- D. Semer la bonne semence, c'est le martyre, car « ce que vous semez n'est pas rendu à la vie sauf s'il meurt » (1 Co 15.36). Nous pouvons être des martyres

physiquement, psychologiquement ou spirituellement (2 Tm 4.6 ; Mt 16.25 ; 1 Co 16.12 ; 2 Co 2.12-14).

- E. L'amour affectueux de Christ nous contraint à vivre et à mourir pour Lui, et à faire de nous des martyres pour Lui—5.14-15 ; Rm 8.35-37 ; 14.7-9 ; Ap 2.10 ; 12.11.
- F. La mise à mort de Jésus dans notre environnement coopère avec l'Esprit qui demeure intérieurement, afin de tuer notre homme naturel et de libérer la vie divine—Rm 8.2, 13 ; 2 Co 4.10-13 ; Jr 48.11.
- G. Tout notre service au Seigneur doit prendre source en Dieu, pas en nous-mêmes, alors que nous permettons à Sa mort d'opérer en nous, afin que Sa vie de résurrection puisse être impartie dans les autres, à travers nous—2 Co 4.12-13 ; 1.8-9 ; 4.5 ; 10.13 :
 - 1. David aimait Dieu, craignait Dieu et coopérait avec Dieu afin de laisser Dieu œuvrer. Il avait la capacité à construire le temple de Dieu, pourtant il s'arrêta quand la parole de Dieu lui parvint—2 S 7.18, 25, 27 ; cf. Lc 1.38.
 - 2. Quand David s'arrêta, cela établit un double témoignage dans l'univers. Tout d'abord, chaque œuvre dans cet univers devrait prendre source en Dieu, et ensuite, tout ce qui compte, c'est ce que Dieu fait pour l'homme, pas ce que l'homme fait pour Dieu.
 - 3. Le constructeur du temple et le site du temple arrivèrent parce que David avait reçu le pardon de ses péchés, à cause de ce que Dieu avait fait pour David—2 S 12.24-25 ; 24.1-10, 18-25 ; 1 Ch 21.18 ; 2 Ch 3.1 ; Ps 51.
 - 4. La sœur M. E. Barber disait : « Quiconque ne peut pas s'arrêter de travailler pour Dieu ne peut pas travailler pour Dieu. »

III. Les croyants sont le sel de la terre, ceux qui tuent et éliminent les microbes terrestres de corruption et de pourriture—Mt 5.13 ; cf. Lv 2.13 :

- A. La femme de Loth devint une colonne de sel et perdit sa fonction de salage parce qu'elle s'était retournée pour lancer un regard languissant vers Sodome, geste qui indiquait qu'elle aimait et appréciait le monde mauvais que Dieu s'apprêtait à détruire—Gn 19.15, 24-26 ; Lc 17.32.
- B. Pour faire une carrière de suivre le Seigneur, nous devons y donner tout ce que nous avons et tout ce que nous pouvons faire. Sans cela, nous serons un échec, devenant du sel fade, et serons jetés hors de la sphère glorieuse et amenés dans la sphère de la honte—14.31-35 ; cf. Ap 3.21 ; Jn 16.33.
- C. Nous ne devrions pas être déçus ni découragés, mais fortifiés et rendus capables de vivre l'économie divine par le Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé comme la grâce toute-suffisante—1 Co 15.10 ; 2 Co 12.9 ; 2 Tm 4.22 ; Col 4.6.

IV. Les croyants sont la lumière du monde, ceux qui laissent leur lumière briller devant les hommes pour dissiper l'obscurité du monde—Mt 5.14-16 ; Ep 5.8 :

- A. La lumière est la présence de Dieu. Puisque nous sommes nés de Dieu, nous sommes maintenant lumière dans le Seigneur et devons marcher comme des enfants de lumière—1 Jn 1.5 ; Ep 5.8-9.
- B. La manière d'être sauvés de l'obsession, de l'aveuglement, est de vivre dans la lumière, d'être ouvert au rayonnement de Dieu, et de ne pas produire notre propre lumière—Ps 36.8-9 ; 80.17-19 ; 139.23-24 ; 1 Jn 1.5, 7, 9 ; Es 2.5 ; 50.10-11 :

1. Le symptôme d'une personne qui est obsédée est que ce qu'elle pense et fait sont totalement dans l'erreur, alors qu'elle pense et croit avoir entièrement raison—Mt 6.22-23 ; Es 5.20.
 2. Avoir péché est lié à la souillure. Toutefois, pécher mais croire ne pas avoir péché et justifier son acte, c'est de l'obscurité—1 Jn 1.8, 10.
 3. Les causes de l'obsession et de l'aveuglement sont le fait d'aimer l'obscurité plus que la lumière (Jn 3.19-20), être orgueilleux (Ab 3), ne pas recevoir l'amour de la vérité (2 Th 2.10-11 ; Pr 23.23), et ne pas chercher la gloire qui vient du seul Dieu (Jn 5.44).
- C. La vie vient de l'éclat de la lumière, la lumière se trouve dans la parole de Dieu, et la lumière est le sens intérieur que transmet la vie—2 Co 4.6 ; Ps 119.105, 130 ; Es 66.2 ; Jn 8.12 ; Rm 8.6, 14.
- D. « Ton œil est la lampe de ton corps. Lorsque ton œil est simple, tout ton corps aussi est plein de lumière ; mais lorsqu'il est mauvais, ton corps aussi est ténébreux. Prends donc garde que la lumière qui est en toi ne soit pas ténèbres. Si donc tout ton corps est plein de lumière, n'ayant aucune partie ténébreuse, il sera entièrement illuminé, comme lorsque la lampe t'illumine de son éclat »—Lc 11.34-36.

V. Les croyants sont les pêcheurs d'hommes—Mt 4.16-20 :

1. Être un pêcheur d'hommes, c'est sortir les hommes du monde, qui est signifié par la mer et ses eaux de mort, et les amener dans le royaume des cieux—Lc 5.10.
2. La manière d'amener les gens hors du monde et dans le royaume des cieux est de prêcher l'évangile du royaume, l'évangile du salut complet de Dieu, à toute la terre habitée—Mt 24.14 ; Lc 4.18-19 ; Ep 3.8-9.

Message trois

Des pierres vivantes et des brebis

Lecture biblique : 1 P 2.4-5 ; Za 3.9 ; 4.10 ;
Jn 10.11-16 ; Ez 34.11-31

I. Les croyants sont symbolisés par les pierres vivantes, les personnes transformées par la nature pierreuse de Christ, afin d'être la maison spirituelle de Dieu—1 P 2.4-5 :

- A. Nous, les croyants en Christ, sommes des pierres vivantes, comme Christ, au moyen de la régénération et de la transformation. Nous avons été créés d'argile (Rm 9.21), mais à la régénération, nous avons reçu la semence de la vie divine (1 P 1.23-24), qui, en croissant en nous, nous transforme en des pierres vivantes :
 - 1. Au moment de la conversion de Pierre, le Seigneur lui donna un nom nouveau : Pierre, une pierre (Jn 1.42), et quand Pierre reçut la révélation concernant Christ, le Seigneur dévoila plus encore, disant qu'Il était le roc, une pierre (Mt.16.16-18).
 - 2. Par ces deux événements, Pierre reçut l'impression que Christ ainsi que Ses croyants sont des pierres pour l'édifice de Dieu—1 P 2.4-5.
- B. Christ est la pierre vivante, la pierre de fondement, la pierre d'angle et la pierre de façade de l'édifice de Dieu. Après être nés de Dieu, les croyants en Christ sont transformés en des pierres précieuses vivantes pour l'édification de l'église comme la maison spirituelle de Dieu—v. 4 ; 1 Co 3.11 ; Es 28.16 ; Ac 4.11 ; Za 4.7 ; Jn 1.12-13, 42 ; 1 P 2.5-7 ; 1 Co 3.12 ; Mt 16.18.
- C. Christ est la pierre avec les sept yeux, qui signifient les sept Esprits de Dieu, l'Esprit sept fois intensifié (Za 3.9 ; 4.10). L'Esprit sept fois intensifié est aussi signifié par les sept yeux de l'Agneau (Ap 5.6) et les sept lampes de feu qui brûlent devant le trône de Dieu (4.5) :
 - 1. Les lampes servent à éclairer, à chercher, à exposer, à juger et à brûler, et les yeux servent à infuser. Les sept yeux infusent dans notre être tout ce qu'est l'Agneau-pierre, pour faire de nous Son chandelier d'or—Za 4.2-6, 11-14.
 - 2. La manière pour nous de devenir des pierres vivantes est de venir à Lui et de Le laisser nous regarder. Alors que le Seigneur nous éclaire et nous juge, Il nous regarde et s'infuse en nous pour nous transformer à Son image. Nous avons tous besoin d'être sous l'éclairage des sept lampes, sous le regard des sept yeux, et sous la transmission de l'Esprit sept fois intensifié.
 - 3. Lorsque Christ comme la pierre vivante de la grâce de Dieu est constitué dans notre être par notre expérience personnelle de Lui, Il devient l'oreiller pour notre repos, pour faire de nous une colonne dans l'édifice de Dieu—Gn 28.11-12, 17-19a ; Za 4.7 ; Mt 11.28-30 ; Jn 1.16-17, 51.
- D. Finalement, le Christ corporatif, Christ avec Sa mariée victorieuse, viendra comme une pierre qui écrasera l'agrégat du gouvernement humain pour amener le royaume de Dieu—Dn 2.34-35 ; Jl 3.11 ; Ap 19.11-21 ; cf. Gn 1.26 :
 - 1. De la bouche de Christ sort une épée tranchante, afin qu'avec elle Il puisse frapper les nations—Ap 19.15a ; cf. 1.16 ; 2.12, 16.
 - 2. Pour être constitués et mélangés avec Christ afin de devenir la pierre corporative qui frappe, Son vainqueur-guerrier corporatif, nous avons besoin

de la parole exterminatrice qui élimine l'ennemi. Nous devrions prier-lire la Parole afin d'expérimenter l'épée comme l'instrument qui tue—Ez 6.17-18.

II. Les croyants sont symbolisés par les brebis, ceux qui sont sous les soins pastoraux organiques de Christ—Jn 10.11-16 ; Ps 23.1 ; Mt 9.36 ; He 13.20 :

- A. Le Seigneur en personne vient comme le Berger afin de chercher Ses brebis, de les trouver—Ez 34.11-31 ; Lc 15.3-7 ; Ap 7.17 ; Jn 21.15-17 ; 1 P 2.25 ; 5.3-4.
- B. Le Seigneur amène Ses brebis vers leur propre pays et vers la haute montagne. Ce pays signifie Christ comme le bon pays de Canaan, et les hautes montagnes signifient le Christ ressuscité et monté en ascension—Ez 34.13-14 ; Col 1.12.
- C. Le Seigneur ramène Ses brebis vers les ruisseaux, qui signifient l'Esprit qui donne la vie, et Il nourrit Son troupeau le long des ruisseaux, ce qui signifie qu'Il nourrit les croyants de Ses richesses—Ez 34.13 ; Ap 22.1-2a ; 1 Co 12.13 ; Ps 36.8.
- D. Le Seigneur ramène Ses brebis vers le pâturage bon et riche, lequel est Christ comme notre provision de vie, et Il les fait reposer, ce qui indique qu'Il leur donne le repos intérieur—Ez 34.14-15 ; Ps 23.2 ; Jn 10.9 ; Mt 11.28-30.
- E. Le Seigneur panse le blessé et fortifie le malade. C'est en choyant et en alimentant qu'Il peut faire de chaque brebis affaiblie un cheval majestueux dans la bataille—Ez 34.16a ; Za 10.3 ; 11.7.
- F. Le Seigneur passe Ses jugements justes afin de déblayer toutes les choses injustes parmi le peuple restauré de Dieu. Celui qui nous nourrit et nous approvisionne nous donne un sentiment exact concernant notre relation avec les autres. Lorsque nous recevons cette impression, nous nous jugeons, et nous obtenons une unité authentique avec les saints, comme un seul troupeau—Ez 34.17-22 ; Col 3.15.
- G. Christ comme le vrai David est établi comme le Berger afin de nous nourrir et de nous rendre comblés et satisfaits. Il prend soin de nous, y compris de tous nos problèmes et responsabilités, et de chaque aspect de notre existence. Les soins de notre Seigneur envers nous ont pour résultat que nous Lui obéissons comme notre Roi et nous plaçons sous Sa royauté—Ez 34.23 ; Ps 23 ; Ap 7.17 ; 22.1-2a.
- H. Alors que nous expérimentons les soins pastoraux du Seigneur et demeurons sous Son autorité royale, nous jouissons de Son alliance de paix, qui est certaine et immuable, et ne subissons plus les problèmes et troubles spirituels—Ez 37.24-28 :
 - 1. Sous Ses soins pastoraux, tous les animaux sauvages, les personnes mauvaises, sont gardés à distance du peuple recouvré du Seigneur—34.25a ; cf. Ac 20.28-29 ; Ph 3.2-3.
 - 2. Le Seigneur brise notre joug, nous délivre de l'esclavage, et promet que nous ne serons pas une proie de l'ennemi, mais que nous vivrons dans la paix et la sécurité—Ez 34.25b, 27b-28.
- I. Par l'expérience des soins pastoraux du Seigneur, les personnes recouvrées de Dieu ont la présence de Dieu, Dieu est parmi elles, et elles sont devant Dieu. Cela dépeint la communion parfaite avec Dieu (la communion dans l'unité) par le mélange de Dieu et de l'homme, dans laquelle nous sommes un avec Dieu et Il est un avec nous—v. 30-31.

- J. Par Ses soins pastoraux, le Seigneur nous amène dans la jouissance de Ses bénédictions et nous fait devenir une source de bénédiction sous des averses de bénédictions—v. 26-27a, 29 ; Gn 12.2-3 ; Rm 15.29 ; 2 Co 1.12, 15 ; Za 10.1 :
1. La bénédiction dans Nombres 6.23-27, comme celle dans 2 Corinthiens 13.14, est la bénédiction éternelle du Dieu trinitaire, laquelle est le Dieu trinitaire qui se dispense en nous dans Sa Trinité divine pour notre réjouissance.
 2. Pour recevoir la bénédiction du Seigneur, nous devons pratiquer l'unité, et la pratique de l'unité est le commun accord—Ps 133 ; Ep 4.3-4a ; Ac 1.14 ; 2.46 ; Rm 15.5-6.

Message quatre

Les vases de miséricorde pour l'honneur et la gloire, les grains de blé et les sarments du cep

Lecture biblique : Rm 9.21, 23 ; Ac 9.15 ; 2 Co 4.7 ;
Jn 12.24 ; 15.1, 4-5, 7

I. Les croyants en Christ sont des vases de miséricorde pour l'honneur et la gloire. Nous sommes des contenants de Christ en tant que miséricorde, honneur et gloire—Rm 9.21, 23 :

- A. L'intention de Dieu lorsqu'Il créa l'homme était de faire de l'homme Son vase, Son récipient d'argile, préparé pour contenir Christ et être rempli de Lui comme la vie, pour l'édification du Corps de Christ qui sera parachevé dans la Nouvelle Jérusalem comme le grand vase corporatif de Dieu pour Son expression—Gn 2.7 ; Ac 9.15 ; Rm 9.21, 23 ; 2 Co 4.7 ; 2 Tm 2.20-21 ; Mt 25.2-4, 8-9 ; Za 4.11-14 ; cf. Ap 3.18.
- B. Les deux mots « vase ouvert » permettent de résumer les quatorze épîtres de Paul :
 - 1. Le degré auquel Dieu peut se dispenser en nous dépend de notre degré d'ouverture. Dieu veut seulement que nous L'aimions et restions ouverts à Lui—2 R 4.1-7 ; Mt 5.3 ; Jn 1.16 ; Es 57.15 ; 66.1-2.
 - 2. La décadence commence par le contentement de soi, mais le progrès commence quand il y a la faim et la soif—Dt 4.25 ; Lc 1.53 ; Ph 1.25 ; Ap 3.16-18.
- C. Nous avons été créés comme des vases de miséricorde dans le but de contenir Christ comme le Dieu de miséricorde—Rm 9.11-13, 16, 20-21, 23 ; Lm 3.21-23 ; Lc 1.78-79 :
 - 1. La miséricorde de Dieu est l'attribut de Dieu qui atteint le plus loin, nous sauvant en nous sortant de notre position misérable pour nous faire entrer dans un état qui convient à Son amour et à Sa grâce—Ep 2.1-4 ; He 4.16.
 - 2. La miséricorde de Dieu a agi pour que nous répondions à l'évangile alors que d'autres n'y ont pas répondu. Nous avons reçu une parole sur Christ comme vie alors que d'autres ont refusé de la recevoir ; et nous avons pris le chemin du recouvrement du Seigneur, quand d'autres ont rechigné à prendre ce chemin—*Hymns*, n° 296, couplet 3.
 - 3. « La miséricorde » fait référence à l'action visible de Dieu motivée par notre état déplorable. « La compassion » renvoie à Son sentiment affectueux, qui émane de son essence aimante—Rm 9.15 ; Mt 9.36.
 - 4. Chaque matin, nous devons contacter Dieu comme Celui qui est compatissant, pour que nous vivions dans la réalité du royaume en étant miséricordieux envers autrui et ne jugeant personne—Lm 3.21-23 ; Mt 5.7 ; 7.1.
- D. Nous avons été créés pour être des vases d'honneur afin de contenir Christ comme le Dieu d'honneur. Les vases d'honneur sont des vaccinateurs, ceux qui inoculent les autres contre le déclin de l'église—2 Tm 2.20-22 ; Jg 9.9 ; 1 S 2.30 :
 - 1. Le vaccinateur est un enseignant, un bon ministre de Christ Jésus, quelqu'un qui se nourrit des paroles de vie et qui exerce son esprit pour vivre Christ au cours de sa vie quotidienne pour la vie d'église—2 Tm 2.2 ; 1.13-14 ; 1 Tm 4.6-7 ; 6.20.
 - 2. Le vaccinateur est un soldat qui combat contre les divers enseignements

des dissidents, afin de mener à bien l'économie de Dieu selon le ministère de l'apôtre et de mener la bataille contre la mort, le dernier ennemi de Dieu, en étant plein de vie pour régner dans la vie—2 Tm 2.3-4 ; 1 Tm 1.18 ; Rm 8.6, 11 ; 5.17.

3. Le vaccinateur est un athlète qui vit une vie d'église normale en se précipitant en Christ comme son refuge et en poursuivant Christ comme la justice, la foi, l'amour et la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur—2 Tm 2.5 ; He 6.18-20 ; 2 Tm 2.22.
 4. Le vaccinateur est un agriculteur, qui travaille de concert avec Dieu au moyen d'une vie qui s'adapte à tout, afin de semer la semence de vie dans les gens et de les arroser de l'Esprit de vie par Ses paroles saines—v. 6 ; 1 Co 3.6, 9 ; 2 Co 6.1a ; Lc 8.11 ; Jn 7.38 ; 6.63 ; 2 Co 3.6.
 5. Le vaccinateur est un ouvrier qui expose avec droiture la parole de la vérité, qui déroule la parole de Dieu avec ses multiples portions avec justesse et droiture, sans distorsion (comme en menuiserie). Il est nécessaire que la parole de la vérité, dévoilée avec droiture, éclaire ceux qui sont dans les ténèbres, les vaccine contre le poison, engloutisse la mort, et ramène vers la bonne voie les croyants détournés—2 Tm 2.15 ; cf. Ac 26.18 ; Ps 119.130, 133.
- E. Nous sommes des vases de gloire pour contenir Christ comme le Dieu de gloire :
1. La gloire est Dieu Lui-même, exprimé et manifesté—Jr 2.11 ; Ac 7.2 ; Ep 1.17 ; 1 Co 2.8 ; 1 P 4.14 ; Col 2.9.
 2. Nous avons ce trésor, Christ comme le Dieu de gloire, qui demeure en nous, les vases d'argile (2 Co 4.7). Ce « trésor » qui demeure en nous est « le visage de Jésus-Christ » (v. 6), la présence de Christ, « la personne de Christ » (2.10).
 3. Lorsque nous tournons notre cœur vers le Seigneur, nous contemplons le Seigneur Esprit comme la présence de Christ dans notre esprit, et nous sommes « transformés [...] de gloire en gloire, comme provenant du Seigneur Esprit »—3.16-18.
 4. Contempler la gloire du Seigneur, c'est voir le Seigneur nous-même. Refléter la gloire du Seigneur, c'est permettre aux autres de Le voir à travers nous—Es 60.1, 5.

II. Les croyants en Christ sont des grains de blé—Jn 12.24 :

- A. Les nombreux grains de blé produits au moyen de la mort et de la résurrection de Christ sont destinés à la formation du pain unique : le Corps de Christ. Les grains de blé sont écrasés, mélangés à de l'huile, cuits dans le four, et mêlés jusqu'à former un seul pain, signifié par l'offrande de farine—1 Co 10.17 ; Ap 2.4-5.
- B. Le Seigneur, comme un grain de blé tombant en terre, perdit la vie de Son âme au moyen de la mort, afin qu'en résurrection, Il puisse verser le feu de la vie éternelle aux « nombreux grains ». Nous qui sommes les nombreux grains avons besoin de perdre notre vie d'âme au moyen de la mort, afin que nous jouissions du feu de la vie éternelle et le répandre aux autres en résurrection—Jn 12.24-26 ; Lc 12.49-50 ; 1 Co 15.31, 36 ; 2 Co 4.12.
- C. Dans notre statut de grains de blé tombant en terre pour y mourir, notre homme extérieur est brisé et consumé afin que notre homme intérieur puisse se renouveler jour après jour—v. 16, 10-11 ; Tt 3.5 ; Ep 4.23 ; 5.26.
- D. Un chrétien qui est spirituel pour l'édification du Corps de Christ devrait

« lire » trois choses chaque jour : il a besoin de lire la Bible, de lire son ressenti intérieur, et de lire son environnement et ses circonstances, c'est-à-dire les gens, les choses et les situations autour de lui—Rm 8.6 ; cf. Pr 16.9.

- E. Peut-être prions-nous et espérons-nous que l'autre change, mais plus nous prions de cette façon, plus nous deviendrons clairs que rien ne changera. C'est la situation que Dieu a créée pour nous contraindre à être rendus conformes à l'image du Fils de Dieu et à manifester la grâce et la puissance de Dieu—Rm 8.28-29 ; cf. 6.3-4 ; 1 R 7.17, 20-22.
- F. Nous devrions coopérer avec l'Esprit qui opère et accepter les circonstances que Dieu a arrangées pour nous—Ph 4.12 ; Ep 3.1 ; 4.1 ; 6.20 ; 1 Co 7.24.
- G. On peut se plaindre à Dieu, mais nos plaintes peuvent être la meilleure prière, la prière la plus agréable à Dieu. Pendant que nous nous plaignons, Dieu se réjouit parce qu'Il arrange que toutes choses coopèrent pour le bien, afin que nous soyons conformés à l'image de Son Fils premier-né—cf. Ps 102, titre.

III. Les croyants en Christ sont les sarments du cep—Jn 15.1, 4-5 :

- A. Le cep, qui est Christ avec Ses sarments, lesquels sont les croyants en Christ, est l'organisme du Dieu trinitaire dans l'économie de Dieu, afin de croître avec Ses richesses et d'exprimer Sa vie divine—v. 1-5.
- B. Nous ne sommes rien, nous n'avons rien, et nous ne pouvons rien faire en dehors de Christ comme le cep. Voilà pourquoi nous avons besoin de demeurer en Lui, de rester, de séjourner et d'habiter en Lui, ne vivant pas par ce que nous sommes, ni par ce que nous sommes capables de faire, mais par la vie immortelle, qui est Christ Lui-même—14.6a ; 2 Co 5.4.
- C. Demeurer en Christ, c'est demeurer dans Son amour pour que nous puissions L'aimer et nous aimer les uns les autres afin d'exprimer la vie divine en portant du fruit—Jn 15.9-10, 16-17 :
 - 1. « Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À cela tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns envers les autres »—13.34-35 ; cf. 1 Jn 4.18-19.
 - 2. Si nous aimons le Seigneur, nous serons remplis de Lui, et tout ce qui nous remplira s'écoulera de nous. Aimer le Seigneur au plus haut point nous qualifie, nous perfectionne et nous équipe pour parler du Seigneur—Jn 21.15-17.
- D. Demeurer en Christ, c'est nous garder dans la communion avec Lui chaque jour et chaque heure, ne permettant que rien ne vienne s'interposer entre nous et Lui. Toute la vie d'église dépend de la communion divine, qui est le Dieu trinitaire qui circule et qui œuvre, coule, communique, transporte, transmet et dispense en nous tout ce qu'Il est, pour notre réjouissance—1 Jn 1.3 ; 2 Co 13.14.
- E. Pour que le Seigneur demeure en nous, il nous faut laisser Ses paroles demeurer en nous. Si nous demeurons dans Sa parole écrite en venant à Lui pour recevoir la vie, Ses mots instantanés demeureront en nous comme esprit et vie—Jn 15.7 ; 5.39-40 ; 8.31 ; 6.63.
- F. En tant que les sarments de Christ, le vrai cep, nous avons besoin de vivre Christ, de faire pousser Christ, d'exprimer Christ, et de propager Christ à tous égards. C'est cela « marcher d'une manière digne du Seigneur pour Lui plaire en toutes choses, portant du fruit en toute bonne œuvre, et croissant par la pleine connaissance de Dieu »—Col 1.10.

- G. Porter du fruit c'est déborder des richesses de la vie intérieure. De l'abondance de la vie intérieure, il y aura un flot qui atteindra les gens, pénétrant dans leurs vies, pour qu'ils deviennent les fruits qui demeurent, pour la glorification du Père—Jn 15.16.

Message cinq

Les étoiles, l'enfant mâle, les prémices, la moisson et le jaspé et les autres pierres précieuses

Lecture biblique : Ap 1.20 ; 2.1 ; 12.1-11 ; 14.1-5 ; 21.9-11, 18-21

- I. Pendant la période de la dégradation de l'église, les croyants fidèles sont les étoiles brillantes, qui portent le témoignage vivant de Jésus—Ap 1.20 :**
- A. Le Christ céleste est l'Étoile qui sort de Jacob et l'étoile du matin comme la récompense des croyants victorieux—Nb 24.17 ; Ap 2.28 ; 22.16-17.
 - B. Ceux qui suivent Christ fidèlement sont des étoiles brillantes et vivantes, qui suivent Christ, l'étoile brillante et vivante—Mt 2.2-12 ; Mi 5.2 ; Da 12.3 ; Ap 1.20.
 - C. Les étoiles vivantes suivent la vision céleste, vivante, actuelle et instantanée de Christ comme la centralité et l'universalité de l'économie de Dieu—Ac 26.16-18.
 - D. Les étoiles vivantes sont ceux qui bénissent Dieu et bénissent le peuple de Dieu. Plus nous louons le Seigneur pour les enfants de Dieu et parlons bien d'eux avec foi, plus nous nous plaçons sous la bénédiction de Dieu. Ceux qui parlent positivement concernant l'église reçoivent la bénédiction, mais ceux qui en parlent négativement se placent sous une malédiction—Nb 24.9 ; Ep 1.3 ; Ps 71.14 ; 103.1-5 ; 142.7 ; Gn 12.2-3 ; Mt 12.34-37.
 - E. Les étoiles vivantes prêtent attention à la parole prophétique des Écritures « comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur », pour que Christ comme l'étoile du matin se lève dans leurs cœurs—2 P 1.19 ; Jn 6.63 ; 2.28.
 - F. Les étoiles vivantes se réjouissent de l'Esprit sept fois intensifié et en sont remplies, ce qui les rend intensément vivantes et brillantes pour l'édifice de Dieu—3.1 ; 4.5 ; 5.6.
 - G. Les étoiles vivantes sont les messagers des églises, ceux qui ont une oreille pour entendre ce que l'Esprit dit aux églises. Ils se réjouissent et font l'expérience du Christ pneumatique comme le Messager de Dieu et comme le nouveau message venu de Dieu, pour qu'ils puissent dispenser le Christ nouveau et présent dans le peuple de Dieu, pour le témoignage de Jésus—1.20–2.1 ; MI 2.7 ; 3.1-3.
 - H. Les étoiles vivantes ont de « grandes résolutions de cœur » et de « grandes délibérations de cœur ». Ce sont des amoureux de Dieu qui sont comme « les étoiles dans leurs sillons » afin de combattre aux côtés de Dieu contre Son ennemi, pour qu'ils puissent être « comme le soleil quand il se lève dans sa force »—Jg 5.15-16, 20, 31 ; Da 11.32 ; Mt 13.43 ; cf. Da 7.25.
 - I. Les « étoiles errantes » sont ceux qui ne sont pas solidement ancrés dans les vérités immuables de la révélation céleste, mais ils errent parmi le peuple de Dieu semblable aux étoiles. Pour être des étoiles stables pour le témoignage de Dieu, nous devons faire attention aux sept sortes de personnes qui endommagent l'église—Jd 12-13, 19 ; cf. 1 Co 3.17 :
 - 1. Ammon était heureux quand le sanctuaire de Dieu (qui typifie le Christ incarné qui était un tabernacle sur terre, comme le lieu d'habitation de Dieu—Jn 1.14) fut profané, quand le bon pays (qui signifie Christ avec toutes Ses richesses et Sa grâce données au peuple de Dieu—Col 1.12) était

dévasté, et quand la maison de Juda (qui signifie l'église—He 3.6) fut exilée. Les Ammonites représentent ceux qui haïssent Christ, la grâce de Dieu, et l'église—Ez 25.3.

2. Les Moabites étaient heureux de voir que la maison de Juda n'était plus séparée des nations. Donc, ils signifient ceux qui désirent amener l'église dans une association avec le monde et rendre l'église pareille aux nations—v. 8 ; Ap 2.12.
3. Les Édomites étaient les descendants d'Ésaü, le frère de Jacob, et donc les cousins des fils d'Israël (Gn 36.1). Edom signifie le vieil homme non régénéré, et Israël signifie le nouvel homme régénéré (Rm 6.6 ; Ga 6.16 ; Ph 3.3). Edom était rempli de haine envers Israël, cherchant constamment la revanche et la vengeance—Ez 25.12.
4. Les Philistins vivaient à proximité du bon pays et étaient même mélangés aux Israélites. Ils typifient l'homme naturel des gens religieux. Les « Édomites » et les « Philistins » causent le plus de dommages à la vie d'église—v. 15 ; 1 Co 3.12, 16-17.
5. Tyr typifie ceux qui cherchent les richesses du monde et ne se préoccupent aucunement des intérêts de Dieu—Ez 26.2 ; 28.12-15 ; cf. 1 R 7.13-14.
6. Sidon était une ronce piquante et une épine qui blesse pour la maison d'Israël. Tyr et Sidon forment une paire. Elle indique que si les croyants aiment le monde et les richesses mondaines, ils deviendront des ronces et des épines qui endommagent la vie d'église, empêchant la croissance de vie dans l'église comme le champ de Dieu—Ez 28.21, 24 ; Mt 13.22 ; 1 Co 3.9 ; cf. Ap 18.13.
7. L'Égypte était une nation qui dépendait non pas de Dieu mais de ses propres ressources. Les Égyptiens représentent les personnes qui, indépendantes de Dieu, utilisent leur sagesse naturelle pour développer leurs ressources naturelles, afin d'être pleines de provisions et une source de provisions pour les autres—Ez 29.2-9 ; cf. Ex 4.1-9.

II. L'enfant mâle signifie les vainqueurs qui coopèrent avec Christ pour se battre contre Son ennemi et faire venir le royaume de Dieu—Ap 12.1-11 :

- A. La manière de devenir un enfant mâle est que nous soyons fortifiés dans l'homme intérieur, ayons la puissance pour faire l'expérience des richesses de Christ, et soyons forts en portant toute l'armure de Dieu au moyen de prier-lire la parole exterminatrice—Ep 3.16, 18 ; 6.10-11, 17-18 ; Ap 1.16 ; 19.13-15.
- B. « Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé la vie de leur âme, même jusqu'à la mort »—12.11 :
 1. « Le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché »—1 Jn 1.7.
 2. La parole de notre témoignage est notre proclamation et déclaration à autrui des faits divins concernant la victoire de Christ—1 Co 12.3b ; 2 Co 4.13.
 3. Ne pas aimer la vie de notre âme même jusqu'à la mort signifie que nous choisissons d'aimer le Seigneur suprêmement et de ne vivre en aucun cas par notre moi—Col 1.17, 18b.
- C. Abigaïl typifie l'église qui est un avec le Christ combattant afin de se battre pour le royaume de Dieu au milieu des souffrances—Mt 12.3 ; 1 S 25.42 :
 1. Le précédent époux d'Abigaïl, Nabal (qui signifie « idiot »), montre à quel point notre vieil homme est mauvais par son abandon de Christ. Nabal

méprisa, rejeta et opposa David au moment de sa destitution—v. 10-11, 25 ; cf. Pr 1.7 ; 13.20.

2. Quand notre nature corrompue, qui abandonne, rejette et méprise Christ, est abolie, nous devenons le complément de Christ, qui Le suit au milieu des souffrances, combattant pour le royaume de Dieu—1 S 25.36-42 ; Ap 1.9.

D. Gédéon et ses trois cents hommes signifient un groupe de vainqueurs mêlés qui combattent avec Christ pour amener Son royaume—Jg 6.1-6, 11-35 ; 7.1-8, 19-25 :

1. Ils étaient disposés à sacrifier afin d'être utilisés par Dieu pour accomplir la parole de Dieu et mener à bien Son économie—v. 1-8 ; 8.4.

2. Ils menèrent le combat et travaillèrent, pourtant c'est toute la congrégation qui chassa l'ennemi et récolta le fruit, ce qui signifie que lorsque nous combattons, le Corps entier est ravivé—7.22-8.4 ; Col 1.24 ; Ps 128.5.

III. Les premiers vainqueurs sont les premiers à mûrir dans le champ de Dieu, ils sont récoltés avant la moisson comme les prémices pour Dieu et pour l'Agneau—Ap 14.1-5 :

A. L'enlèvement n'est pas avant tout pour notre réjouissance, mais pour celle de Dieu. Nous avons besoin de nous préparer à être enlevés, pas pour notre bonheur, mais pour l'accomplissement du dessein de Dieu—12.5, 7-11 ; 14.1, 4b ; 19.7.

B. L'enlèvement signifie être emmené jusque dans la présence du Seigneur. Pour être amenés dans la présence du Seigneur, nous devons être dans Sa présence aujourd'hui et apprendre à être proches et affectueux dans notre contact avec le Seigneur, ayant un cœur qui aime et chérit le Seigneur pour Son dessein—2 Co 2.10 ; 4.6-7 ; 1 Jn 1.3.

C. L'enlèvement des vainqueurs sert à vaincre l'ennemi et à satisfaire Dieu :

1. Dieu a besoin que nous soyons enlevés, que nous soyons amenés vers Lui et vers Son trône, pour que nous puissions nous battre contre l'ennemi—Ap 12.5, 7-11.

2. Le Seigneur a besoin que l'enfant mâle se batte contre Son ennemi, mais pour Sa satisfaction, Il a encore plus besoin des prémices—14.1, 4b ; cf. Ct 8.6, 13-14.

3. Les prémices sont les premiers de la récolte de Dieu à atteindre la maturité—Col 2.19 ; He 5.14-6.1 ; Ep 4.13 ; Ph 3.15 ; cf. Lc 21.36.

4. Les prémices sont portées jusqu'à la maison de Dieu à Sion, comme une jouissance nouvelle pour Dieu, pour Sa satisfaction—Ex 23.19a ; Ap 23.10 ; cf. Rm 8.23.

D. Notre enlèvement dépend de notre maturité dans la vie divine, que nous atteignons grâce à notre marche avec Dieu, en Le prenant comme notre centre et comme tout, et en faisant tout selon Sa révélation et Sa conduite—Gn 5.22-24 ; He 11.5-6.

E. La moisson, qui signifie la majorité des croyants, sera mûre plus tard que les prémices. La récolte sera moissonnée par Christ comme le Faucheur vers la fin de la grande tribulation, quand Il reviendra assis sur une nuée blanche—Ap 14.14-16.

IV. Les croyants victorieux sont signifiés par le jaspé et d'autres pierres précieuses—21.9-11, 18-21 :

A. Le jaspé signifie l'aspect de Dieu qui brille de la gloire de Dieu comme la lumière de la Nouvelle Jérusalem, pour l'expression de Dieu—4.3 ; 21.11, 18-19.

- B. Les autres pierres précieuses signifient les richesses de la beauté de Christ sous différents aspects, pour poser le fondement de l'habitation éternelle de Dieu—v. 19-21.
- C. Par l'Esprit qui juge, l'Esprit qui brûle et l'Esprit qui coule (le Seigneur Esprit), nous sommes transformés par les expériences des richesses de Christ comme le Dieu de résurrection obtenues à travers les souffrances, les pressions qui nous usent, et l'œuvre exterminatrice de la croix—Es 4.4 ; 11.2 ; Jn 4.14b ; 2 Co 1.8-9.
- D. Par le processus de la transformation, nous nous glorifions dans nos faiblesses et en Christ Jésus pour que la puissance de Christ comme la grâce puisse « tabernacler » sur nous—v. 12 ; 11.30-33 ; 12.7-9 ; Rm 5.3 ; 1 Co 1.29-31 ; Ph 3.3.
- E. Par notre croissance dans la vie divine en Christ comme la pierre vivante, nous sommes transformés en des pierres précieuses. Par le processus de la transformation, le Dieu trinitaire est en train d'être forgé en nous et structuré avec nous à la louange de la gloire de Sa grâce de laquelle Il nous a comblés dans le Bien-aimé, pour que nous devenions la Nouvelle Jérusalem comme la conclusion de la Bible entière et la bonne nouvelle pour tout l'univers—1 P 2.4 ; 1 Co 3.12a ; Ep 1.6 ; Ap 21.18-21.

Cantique 146

1
Nous ne vivons pas de pain seul,
Mais la Parole est notre manne,
Prononcée par le Dieu vivant,
Nous la mangeons, vivons par elle.

2
Notre être entier – corps, âme, esprit –
Dieu le créa en trois parties.
La plus profonde est notre esprit,
Pour Le toucher, Le contacter.

3
Nous avons tous besoin du pain
Qui peut assouvir notre faim.
Notre esprit doit être nourri,
Par Sa parole et Son Esprit.

4
Ta substance est Esprit, Seigneur,
Nous la trouvons dans Ta Parole.
Seigneur, Tu te transmets à nous,
Quand, dans l'esprit, nous Te prenons.

5
Pour Te trouver dans Ta Parole,
Il ne suffit pas de la lire
Ni de sonder les Écritures,
C'est l'esprit, qu'il faut exercer.

6
Le vrai festin, c'est Ta Parole,
Qui nourrit notre homme intérieur.
Nous la prions et, en esprit,
Nous apprenons à la manger.

7
Donc, Ta Parole doit aller
Par delà notre intelligence,
Jusqu'à atteindre notre esprit,
Pour devenir esprit et vie.

8
Le moyen de Te contacter,
C'est festoyer de Ta Parole,
Étant actifs dans notre esprit,
Venant à Toi pour Te toucher.

9
Tu dois nous enseigner, Seigneur,
À exercer l'esprit en nous,
Nous serons donc de Toi nourris,
Quand Ta Parole nous mangeons.

Cantique 68

1
Jésus, Ta présence est mon plus cher désir,
Ô, sois chaque jour mon unique univers !
Ne permets pas que mon cœur soit satisfait,
D'aimer autre chose que ce qui T'est cher !
Dans tous mes tourments et dans tous mes
chagrins,

Quand rien ici-bas ne peut me secourir,
Quand rien ne parvient plus à tarir mes pleurs,
Seigneur, prends mes larmes, calme mes soupirs.

2
Quand je songe à toutes les joies de la vie,
Seigneur, je Te prie, sois si précieux pour moi !
Pénètre mon cœur afin qu'à chaque pas,
Je cherche à Te plaire et à vivre par Toi.
Quand je suis couché solitaire la nuit,
Je prie et languis : « Sois toujours près de moi ! »
Que Ta douce voix, quand à l'aube je dors,
Murmure et m'éveille, m'attire vers Toi !

3
Quand je lis Ta Sainte Parole en priant,
Éclaire-moi de Ta lumière, Seigneur.
Fais que mes yeux s'ouvrent pour que je Te voie
Dans toute Ta gloire, Toi mon rédempteur.
Lorsque, démunie, à Ton trône je viens,
Donne-moi Ta grâce, réponds à mes pleurs.
Si mes torts T'empêchent d'entendre mon cri,
Je veux voir quand même Ta face, Seigneur !

4
Et lorsque je pense aux célestes bienfaits,
Mon cœur voudrait être vers Toi enlevé !
Ma seule espérance ici est Ta venue :
Alors, Ta présence saura me combler.
Apprends-moi, Seigneur, à marcher devant Toi,
Ô, sois chaque jour mon unique univers !
Ne permets pas que mon cœur soit satisfait
D'aimer autre chose que ce qui T'est cher !

Cantique 148

1
Toi, Seigneur, le grand Potier,
Créateur que nous louons,
Tu façannes, Tu construis
Ton chef-d'œuvre, Ta maison.
Je suis homme fait d'argile,
Devenu pierre vivante.
Oui, je suis Ton vase saint,
À Ton temple j'appartiens.

2
Bien qu'argile nous soyons,
Tu voulus nous façonner.
En or pur, en vrais bijoux,
Tu voulus nous transformer.
En un seul Corps, tous unis,
Dans l'amour, Tu nous bâtis.
Et Ton cœur, ainsi comblé,
Par l'épouse est satisfait.

3
Tu ne veux pas que des pierres,
Quand bien même nous brillons,
Tu dois tous nous édifier,
Pour Ta gloire, Ta maison.

Toi, le Christ riche et glorieux,
C'est l'église que Tu veux,
Pour que puissent rayonner,
Ta lumière et majesté.

4
Ce n'est pas l'individu,
Spirituel et isolé,
Mais le Corps, qui peut combler
Ton désir, Ta volonté.
À cela aucun des membres,
Séparé, ne peut prétendre,
Seuls les membres édifiés
Pourront Ta gloire exprimer.

5
Édifie-moi, restreins-moi,
Unis-moi à d'autres saints.
À Ton aise ajuste-moi,
Pour l'église, Ton dessein.
Je ne cherche plus ma gloire,
Ni mes dons, ni mes victoires.
Je ne veux que Ta maison,
Elle est Ta satisfaction.

Cantique 240

1
Nous étions tous morts dans le péché,
Dans un monde plein de désunion ;
Avec Christ Dieu nous ressuscita
Et dans les cieux nous fit asseoir avec Lui !

Refrain :

C'est Jésus-Christ qui nous rassemble !
Viens et vois les saints dans l'unité !
L'amour de Christ nous tisse ensemble,
De Sa plénitude ensemble nous remplit !

2
Avec tous les saints nous saisissons
Les immenses dimensions de Christ.
Son amour surpasse nos pensées ;
Nous Le connaissons et débordons de Lui.

3
Maintenant, nous connaissons Son plan –
Le mystère est déjà révélé :
Christ, l'église, pour toujours unis,
Qui ensemble couvrent de honte l'ennemi.

4
Nous prions le Père chaque jour :
Fortifie-nous dans l'homme intérieur,
Fais Ta demeure, ô Dieu, dans nos cœurs !
Fonde-nous dans Ton amour, pour Ton dessein !

5
Tous les membres sont bien ajustés,
Dispensant chacun sa part de Christ ;
Chaque membre exerce sa fonction,
Dans l'amour le Corps grandit et s'édifie !

6

Nous accomplirons le plan de Dieu
Comme un nouvel homme universel !
À Lui soit la gloire à tout jamais,
Dans l'église, comme en Christ Jésus – Amen !

Cantique 166

1
Nous devons combattre,
En avant, soldats !
Dans l'armée de Jésus,
Marchons sous Sa croix !
En Vainqueur et Maître,
Notre Roi nous dit :
« Suivez Ma bannière
Contre l'ennemi ! »

Refrain :

Nous devons combattre,
En avant, soldats !
Dans l'armée de Jésus,
Marchons sous la croix !

2
Au seul nom de Jésus,
L'armée de Satan,
Devant nous recule.
Allons de l'avant !
Au cri des louanges,
L'enfer tremble et craint !
Levons-nous, les frères,
Chantons nos refrains !

3
Puissante est l'église,
C'est l'armée de Dieu.
Jésus l'a conduite,
Sur la voie des cieux.
C'est Son Corps unique,
Jamais divisé,
Car l'Esprit l'habite,
Pour l'éternité !

4
Les royaumes tombent,
Leur gloire pâlit,
Tandis que l'église,
Jamais ne périt.
« L'enfer ne prévaut point
Contre Ma maison »,
Jésus a proclamé,
Et nous Le croyons !

5
Venez, hommes, femmes,
Marchez avec nous !
Chantons tous ensemble,
Devant Lui, debout !
Que même les anges
Rejoignent nos voix !
« Gloire, honneur, louanges,

Au plus grand des rois ! »

Cantique 226

1

Dans le sein de Dieu le Père,
Bien avant la création,
Tu étais le Fils unique,
Dans Sa gloire te trouvais ;
Nous T'avons reçu du Père,
Comme un homme Tu vécus ;
Possédant Sa plénitude
En Esprit Tu es venu.

2

Par Ta mort tout-inclusive
Et par Ta résurrection,
Tu produis Tes nombreux frères
Qui sont Ta duplication :
Devenus les fils du Père
Par la régénération,
Nous brillons à Ton image
Ô Fils premier-né de Dieu !

3

Jadis Tu étais un seul grain,
Mais en terre Tu tombas :
Par Ta mort, en résurrection,
En vie, te multiplias.
Ta nature ainsi transmise
Fit de nous de nombreux grains
Exprimant Ta plénitude,
Tous formés en un seul pain !

4

Nous voici, Ta plénitude,
Ton seul Corps et Ta mariée,
Ta reproduction parfaite,
En nous Tu peux demeurer ;
Ta continuation nous sommes,
De Ta vie l'accroissement,
Tous unis à Toi, la Tête,
C'est Toi que nous exprimons.

Cantique 40

1

Ô Seigneur, que Ta table est glorieuse !
Rassemblant ici tous Tes saints,
Tu as préparé ce festin.

Ô Seigneur, que Ta table est glorieuse !

Refrain :

Alléluia, alléluia !

Alléluia, quel festin !

Alléluia, alléluia !

Ô Seigneur, que Ta table est glorieuse !

2

Cette table nous remplit de joie,
Quand nous communions autour d'elle.
Nous l'avons trouvée, qu'elle est belle !

Cette table nous remplit de joie !

3

Ô Seigneur, Ta table nous est chère !
Partageant Ton corps et Ton sang,
Dans l'amour nous Te contemplons.
Ô Seigneur, Ta table nous est chère !

4

Ô Seigneur, Ta table est importante !
Nous voyons Ton Corps grâce au pain :
En mangeant nous sommes tous un.
Ô Seigneur, Ta table est importante !

5

Ô Seigneur, Ta table rassasie !
Accessible de jour en jour,
Tu nous satisfais pour toujours.
Ô Seigneur, Ta table rassasie !

6

Cette table nous remplit d'espoir !
L'espérance de Ton retour
Affermit nos cœurs dans l'amour.
Cette table nous remplit d'espoir !

Cantique 228

1

À Ta table, dans l'amour,
Tu bénis le pain, le vin ;
Ces symboles nous prenons,
Et de toi nous nourrissons.
Nous Te remercions Seigneur
Pour la coupe du salut,
Coupe de bénédiction,
Ta divine provision.

2

C'est Ton sang précieux, versé
Pour le pardon des péchés,
C'est l'alliance promulguée :
Tes bienfaits nous sont légués.
La colère Tu enduras
En goûtant la mort pour nous ;
Tes grandes bénédictions
Sont ainsi notre portion.

3

La portion reçue est Dieu,
Éloignée à cause d'Adam ;
Par Ton sang versé pour nous,
Dieu est notre tout en tous.
En Lui nous avons trouvé
Vie et paix, la rédemption,
Tout ce que Dieu planifia,
Nous l'avons pour possession.

4

C'est un partage éternel,
Débordant, illimité,
Oh ! quel avant-goût divin !
Dans la coupe, Son dessein,

Dans l'amour nous la buvons
Et nous souvenons de Toi !
En esprit nous jouissons
De Ton œuvre sur la croix.

Cantique 2

1

Ô Père, source de la vie,
Ton courant nous est cher !
Eau vive qui coule et jaillit
Jusqu'en éternité !

2

Coulant, par amour, dans le Fils,
Tu T'approchas de nous.
Tu coules par l'Esprit aussi,
Avec Ta grâce en nous.

3

Alors que dans l'iniquité
Nous avons fui Ta face,
Dans le Fils Tu nous as sauvés,
Nous donnant vie et grâce.

4

Souvent T'avons-nous dédaigné,
Attristant Ton Esprit.
Dans l'Esprit Tu es arrivé,
Pour nous donner la vie.

5

En tant qu'Esprit et dans le Fils,
Tu es la sainte onction.
Ton être entier nous est transmis
En pleine communion.

6

L'amour de Dieu nous a donné
La grâce de Son Fils,
Nous pouvons donc participer
À Dieu par Son Esprit.

7

Ô Père, Fils et Saint-Esprit :
Tu prends bien soin de nous.
Nous chantons Ton amour béni,
T'adorons pour toujours !

Cantique 220

1

Abba Père à Toi nous venons
Dans le doux nom du Sauveur.
Nous – Tes enfants – nous rassemblons,
Ta promesse réclamant ;
Son sang effaça nos fautes !
Grâce à Lui, nous approchant,
Dans nos cœurs et par Ton Esprit
« Abba Père » nous crions !

2

Nous étions des fils prodigues,
Égarés, dans le besoin,

Mais Ta grâce, qui abonde,
Sur le péché triompha ;
Tu nous revêtis du salut,
À Ta table nous siégeons,
Nous nous réjouissons ensemble,
À Tes richesses goûtons.

3

Tu pardonnes les prodiges,
Pour nous prendre dans Ton sein.
Tu tuas le veau gras pour nous,
Nous sommes aptes à Ton dessein.
Tu declares : « Réjouissons-nous,
Maintenant c'est accompli !
J'ai retrouvé Mes fils perdus ;
Ils sont à présent en vie. »

4

Abba Père nous T'adorons ;
Même l'armée dans les cieux,
Discerne en nous les merveilles
De Ta grâce et compassion.
Réunis devant Ton trône,
Tes enfants proclameront
L'amour dont Tu as fait preuve,
Les richesses de Ton nom !